

Épreuve composée

Cette épreuve comprend trois parties.

1. *Pour la partie 1 (Mobilisation des connaissances), il est demandé au candidat de répondre aux questions en faisant appel à ses connaissances personnelles dans le cadre de l'enseignement obligatoire.*
2. *Pour la partie 2 (Étude d'un document), il est demandé au candidat de répondre à la question en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse de présentation du document, de collecte et de traitement l'information.*
3. *Pour la partie 3 (Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire), il est demandé au candidat de traiter le sujet :*
 - *en développant un raisonnement ;*
 - *en exploitant les documents du dossier ;*
 - *en faisant appel à ses connaissances personnelles ;*
 - *en composant une introduction, un développement, une conclusion.*

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Première partie : Mobilisation des connaissances

1. Montrez que la solidarité mécanique demeure dans une société où s'affirme le primat de l'individu. (3 points)

2. Expliquez le fonctionnement d'un marché des quotas d'émission. (3 points)

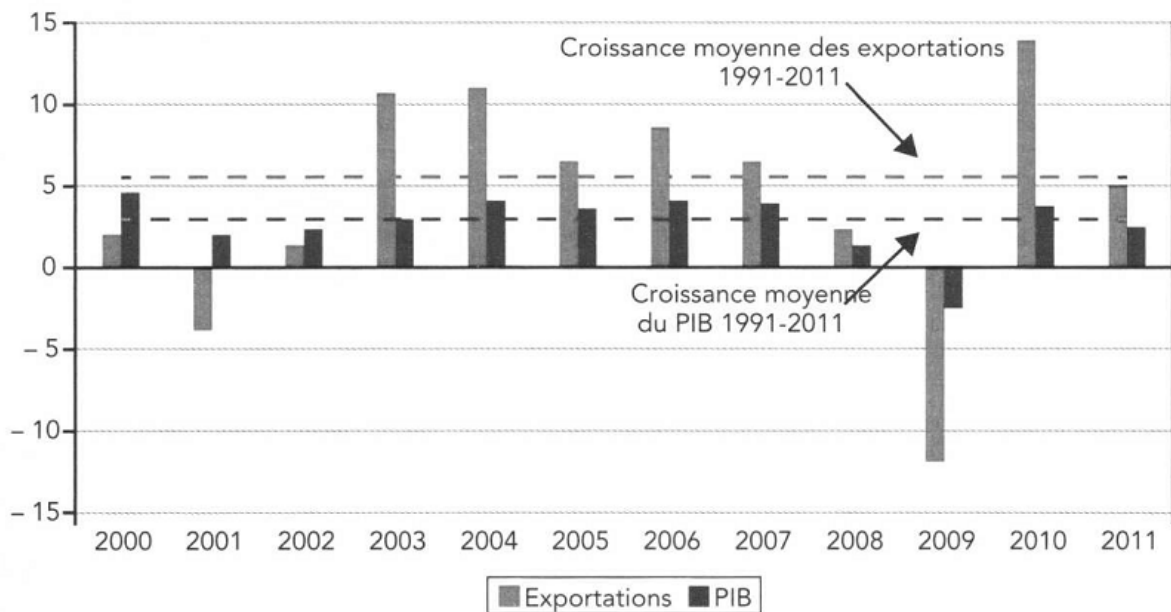
Deuxième partie : Étude d'un document (4 points)

Vous présenterez le document puis vous comparerez les variations des exportations et du PIB en 2004 et en 2009.

DOCUMENT

Variation des exportations mondiales et du PIB mondial, en volume

(Variation annuelle en pourcentage)



Source : Rapport sur le commerce mondial 2013 : Facteurs déterminant l'avenir du commerce mondial, OMC, 2013.

Troisième partie : Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire (10points)

Cette partie comporte trois documents.

À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que les inégalités ont un caractère multiforme.

DOCUMENT 1

De fortes inégalités sociales dans le champ scolaire questionnent nos sociétés démocratiques et ébranlent nos certitudes méritocratiques⁽¹⁾. Ces inégalités, toutefois, pèsent d'autant plus que les sociétés accordent une grande importance aux diplômes, faisant des titres scolaires un facteur décisif pour accéder aux différents échelons de la stratification sociale. Ce constat est particulièrement vrai en France : non seulement l'origine sociale pèse lourdement sur la réussite scolaire, mais l'« emprise » du diplôme reste très forte. En fin de compte, une part importante du destin des individus est liée à un titre scolaire obtenu à l'issue d'une compétition d'emblée biaisée d'un point de vue social. Certes, dans tous les pays occidentaux, la qualité de l'insertion sur le marché du travail est proportionnelle au niveau d'éducation. Plus le niveau de diplôme est élevé, plus la probabilité d'éviter le chômage est forte, tout comme celle d'obtenir un emploi stable et bien rémunéré. Cependant, ce lien entre formation et insertion professionnelle se révèle particulièrement étroit en France.

Source : Le destin au berceau, Camille PEUGNY, 2013.

(1) Certitudes méritocratiques : idée selon laquelle la réussite d'un individu dépend de son travail et de son talent et non de son origine sociale.

DOCUMENT 2

Salaires nets annuels moyens par catégorie socioprofessionnelle en 2010 (en euros)

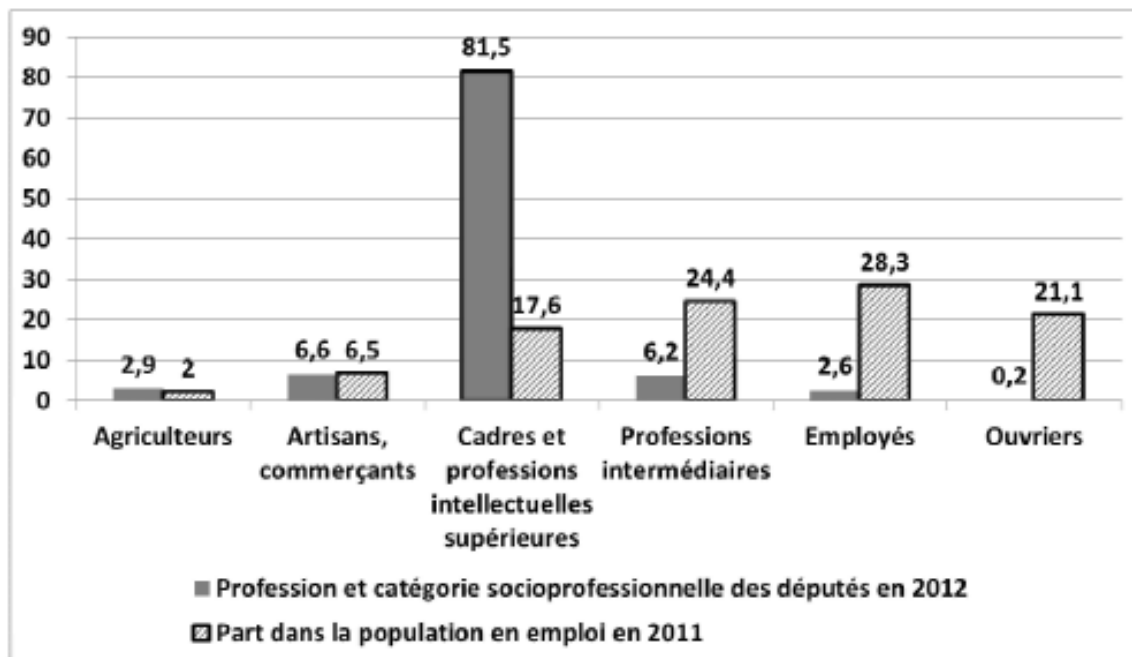
	Hommes	Femmes
Cadres et professions intellectuelles supérieures	49 604	39 620
Professions intermédiaires	27 406	23 790
Employés	19 255	17 641
Ouvriers	19 354	16 103
Ensemble	26 606	21 464

Champ : salaires en équivalent temps plein, secteur privé et entreprises publiques hors agriculture.

Source : INSEE, 2013.

DOCUMENT 3

L'origine sociale des députés (en %)



Note de lecture : 2,6 % des députés élus en 2012 sont issus de la catégorie « Employés »; cette catégorie socioprofessionnelle représente 28,3 % de la population en emploi en 2011.

Sources : d'après CEVIPOF, 2012 et, Enquête Emploi 2011, INSEE, 2012.